



TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

8F

DE 7 A 77 ANS

38

NOTRE HISTOIRE COMPLETE

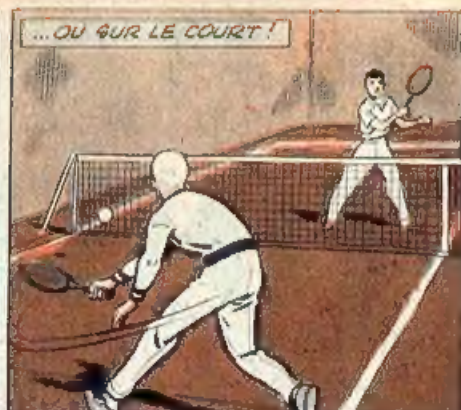
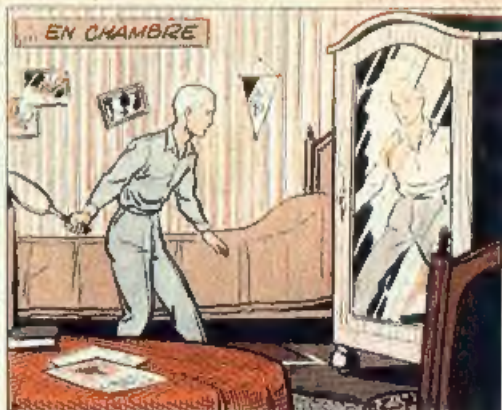
ALAIN GERBAULT



ALAIN GERBAULT

par J. Graton

Alain Gerbault est né à Laval, le 17 novembre 1893. Son enfance s'écoule à Dinard, près de Saint-Malo. Il poursuit bientôt ses études à Paris. Partout, sa franchise et son esprit de camaraderie lui attirent les sympathies. Très sportif, Alain consacre ses loisirs au football et à la raquette. En 1909, il remporte le championnat interscolaire de tennis. Après le baccalauréat, il entre à l'école des Ponts et Chaussées, sans négliger pour autant son entraînement...



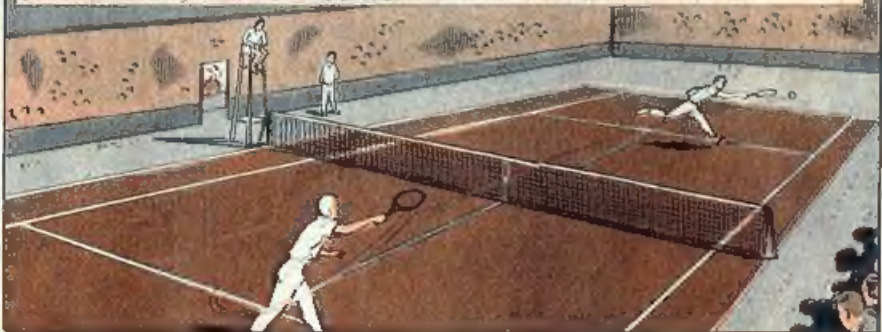
EN AVRIL 1914, ALAIN EST ENGAGÉ DANS LE TOURNOI DE PÂQUES DU TENNIS-CLUB DE PARIS. SON AMI PIERRE ALBARRAN, ANDRÉ GOBERT ET LUI, SERONT OPPOSÉS AU REDOUTABLE TANDEM ALLEMAND, FROITZHEIM-KLEINSCHROT.

QUELLE MALCHANCE! EN SIMPLE, LE TIRAGE AU SORT ME PLACE FACE À GOBERT, QUI VIENT DE BATTRE WILDING, JOUEUR MONDIAL N° 1.

MOI, J'ÉCOPE DE FROITZHEIM, CHAMPION D'ALLEMAGNE. CELA NE VAUT GUÈRE MIEUX!



SURPRISE! ALBARRAN SURCLASSE FROITZHEIM PAR 6/3, 6/3! ALAIN GERBAULT, LUI, APRÈS UNE PARTIE TERRIBLE QUI A DURÉ PLUS DE DEUX HEURES, ÉLIMINE GOBERT!



APRÈS QUOI, LES 2 VAINQUEURS S'UNISSENT POUR BATTRE LES JOUEURS D'OUTRE-RHIN!



1914! ALAIN GERBAULT S'ENGAGE DANS L'ARMÉE DE L'AIR. IL PILOTE BIENTÔT UN MORANE, MODIFIÉ PAR LUI DE TELLE SORTE QU'IL EST LE SEUL À POUVOIR LE MANŒUVRER, PRÉFÉRANT LA "GROSSE LIBRE", IL REFUSE TOUTE SORTIE EN GROUPE!



TROIS ANS ONT PASSÉ. UN SOIR, AU MESS DE L'ESCADRILLE LAFAYETTE...

QUELLE SOMBRE FIGURE, MON CHER ALAIN!... WHAT'S THE MATTER? (1)

I'M BLUE, BILLY! (2) CETTE GUERRE STUPIDE FINIRA-T-ELLE UN JOUR?



TOUTES LES GUERRES SONT STUPIDES, GERBAULT! CELLE-CI FINIRA COMME LES AUTRES!



FAITES COMME MOI, VIEILLE NOIX! LISEZ! VOICI JUSTEMENT UN BOUQUIN PASSIONNANT DE JACK LONDON: "LA CROISIÈRE DU SNARK". LE VOULEZ-VOUS?



ALAIN GERBAULT DÉVORE LE ROMAN DE LONDON EN UNE NUIT! GAGNÉ PAR L'ENVOUTANTE POÉSIE DE CE MERVEILLEUX CONTEUR DES MERS DU SUD, IL PREND LA DÉCISION QUI MODIFIERA TOUTE SON EXISTENCE...



LE LENDEMAIN, IL CONFIE SON PROJET À DEUX CAMARADES D'ESCADRILLE.



LE DESTIN EN A DÉCIDÉ
AUTREMENT QUELQUES
JOURS PLUS TARD, LES
DEUX AMIS D'ALAIN
BONT TUS EN
COMBAT
AÉRIEN...



APRÈS SA DÉMOBILISATION,
ALAIN RENONCE À EMBRAS-
SER LA CARRIÈRE D'INGÉNIEUR
À LAQUELLE IL SE DESTINAIT.
AUTREFOIS, AYANT RÉALISÉ
LA PART D'HÉRITAGE QUI LUI
VIENDE SES PARENTS, IL TEN-
TE PLUSIEURS OPÉRATIONS
FINANCIÈRES, QUI TOURNENT
PLUTÔT À SON DÉSAVANTAGE.

IL PARCOURT ALORS TOUTS LES
PORTS DE HOLLANDE, DE BEL-
GIQUE ET DE FRANCE, PUIS
D'ANGLETERRE, À LA RECHER-
CHE D'UN VOILIER DONT IL
PUISSE ASSURER SEUL LA
MANŒUVRE.

UN JOUR, DANS UN
PORT ANGLAIS.



INUTILE DE
CHERCHER
D'AVANTAGE !
VOICI MON
BATEAU !

LE "FIRECREST" EST UN
VOILIER DE COURSE,
GRÉÉ EN COTRE, CON-
STRUIT À ROXHEDGE,
ESSEX, EN 1892, PAR
P. T. HARRIS, SUR PLANS
DE DIXON KEMP, IL EST
LONG DE 11 MÈTRES. SON
PLUS GRAND BAU EST DE
2,60 MÈTRES, ET LE TI-
RANT D'EAU DE 1,80 MÈTRE.
LA QUILLE, DE 3 TONNES
ET DEMIE, ET LES TROIS
AUTRES TONNES DE LEST
INTÉRIEUR, LE REN-
DENT PRATIQUÉMENT
INCHAVIRABLE.



SITÔT L'ACHAT CONCLU, ALAIN CONDUIT LE
"FIRECREST" VERS LES CÔTES DE PROVENCE.

GOOD LUCK,
FRENCHIE !

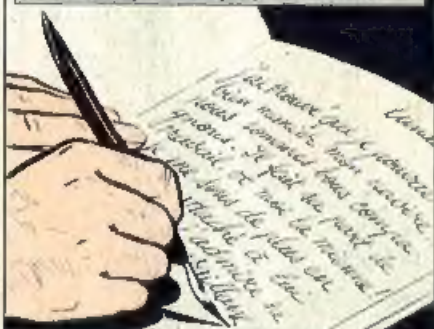


(1) BONNE CHANCE, PETIT FRANÇAIS !

EN COURS D'ESSAI, LE
BATEAU SUBIT DE TER-
RIBLES TEMPÊTES...



... DONT IL SE TIRE À SON HONNEUR !
CONQUIS, ALAIN SE CONFIE À SON
JOURNAL DE BORD...



TOUT EN POURSUIVANT SES
CROISIÈRES EN MÉDITERRANÉE...



... GERBAULT S'ENTRAÎNE AU
TENNIS, EN COMPAGNIE DE
PIERRE ALBARRAN ET DE LA
CHAMPIONNE SUZANNE LENGLEN.



AU CHAMPIONNAT DU MONDE SUR TERRE
BATTUE, EN 1921, ALAIN GERBAULT
ET PIERRE ALBARRAN, À LA SURPRISE GÉ-
NÉRALE, PARVIENNENT EN FINALE.



ILS NE SERONT BATTUS QU'APRÈS
UNE NERVEILLEUSE DÉFENSE DE
GERBAULT...

FÉLICITATIONS, MON CHER,
ALBARRAN ET VOUS AVEZ
ÉTÉ SPLENDIDES !

MERCI,
GOBERT.



LE TEMPS A PASSÉ. ALAIN SE SENT COMPLÈ-
TEMENT MAÎTRE DE SON NAVIRE
AYANT DÉCIDÉ SECRÈTEMENT DE TRAVER-
SER SEUL L'ATLANTIQUE, DE GIBRALTAR
À NEW-YORK, IL SE PRÉPARE, PHYSIQUE-
MENT EN SORTANT PAR TOUTS LES TEMPS.



CANNES, LE 25 AVRIL 1923
TOUTES VOILES DEHORS
LE "FIRECREST" S'ELANCE
VERS LE LARGE. LA GRANDE
AVENTURE COMMENCE...



JUSQU'AU 30 AVRIL, LE YACHT AFFRONTÉ UNE TEMPÊTE QUI L'OBLIGE À DES MANŒUVRES DE VOILES DIFFICILES.

MON ENTRAÎNEMENT N'EST PAS PERDU!



LE 15 MAI, ROCK GIBRALTAR EST EN VUE.



ALAIN GERBAULT REMPLIT DIVERSES FORMALITÉS, FAIT EFFECTUER QUELQUES PETITES RÉPARATIONS, ET EMBARQUE SES VIVRES.

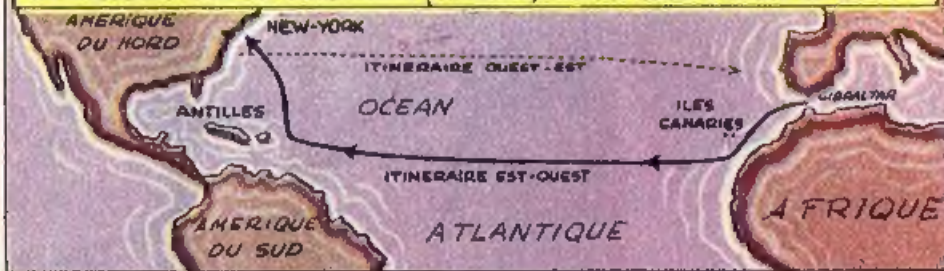
... 300 LITRES D'EAU... 40 KILOS DE BOEUF SALÉ... 30 KILOS DE BISCUITS DE MER... 15 DE BEURRE... 20 POTS DE CONFITURES ET 33 KILOS DE POMMES DE TERRE... PARFAIT, TOUT EST PRÊT!



LE 6 JUIN 1928, C'EST ENFIN LE GRAND DÉPART, CAP SUR NEW-YORK!



AVANT GERBAULT, PERSONNE N'A RÉUSSI À TRAVERSER SEUL L'ATLANTIQUE NORD, D'EST EN OUEST. LA ROUTE EST, EN EFFET, NETTEMENT PLUS LONGUE QU'EN SENS OPPOSÉ, CAR LE VOILIÉ DOIT, AVANT TOUT, ALLER À LA RENCONTRE DES ALIZES, DANS LES PARAGES DES ILES CANAÏES. CES VENTS LE MÈNERONT AUX GRANDES ANTILLES, ET IL POURRA ALORS SAÏDER DU GULF-STREAM, POUR CINGLER VERS NEW-YORK. LE PARCOURS EST DE 4500 MILES (7.500 KMS) CONTRE 3000 D'OUEST EN EST!

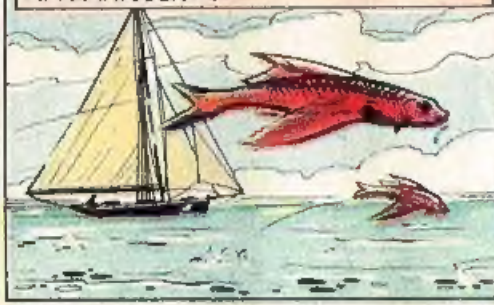


DÈS LA SORTIE DU DÉTROIT, LES INCIDENTS DÉBUTENT...

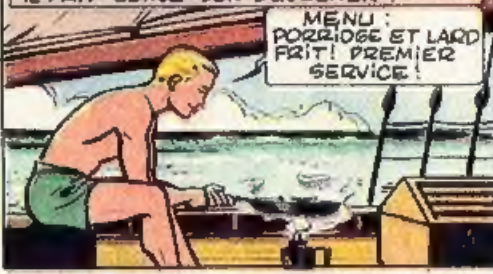
LE FOC EST DÉCHIRÉ! À MOI LA COUTURE!



ET LA TRAVERSÉE CONTINUE. AU CAP SPARTEL, LE "FIRECREST" EST CUEILLI PAR L'ALIZE. LES PREMIERS EXOCETS, OU "POISSONS-VOLANTS" APPARAÎSSENT...



GERBAULT TIEN LA BARRE 12 HEURES PAR JOUR, COUVRANT 50 À 90 MILES PAR 24 HEURES. LA NUIT, IL HISSE SA VOILE DE CAPE, CE QUI LUI PERMET DE PRENDRE QUELQUE REPOS. LEVÉ À 5 HEURES IL FAIT CUIRE SON DÉJEUNER.



MENU: PORRIDGE ET LARD FRT! PREMIER SERVICE!

PENDANT QUATRE JOURS, LE "FIRECREST" SE GOUVERNE LUI-MÊME. GERBAULT EN PROFITE POUR RELÂCHER SES AUTEURS FAVORIS. LES VOILES SUSANT RAPIDEMENT IL NE MANQUE PAS NON PLUS DE TRAVAIL...



UN MATIN...

L'EAU DES TROIS BARILS EMBARQUÉS À GIBRALTAR EST POLLUÉE... ET MES RÉSERVOIRS SONT VIDES! IL ME RESTE À PARCOURIR 2500 MILES, AVEC 50 LITRES D'EAU POUR TOUTE BOISSON!



ALAIN SE RÉSIGNE À NE BOIRE QU'UN VERRE D'EAU PAR JOUR... ET À CUISINER À L'EAU DE MER. SUR CE, LE BOEUF SALÉ SE RÉVÈLE ÊTRE COMPLÈTEMENT DÉCOMPOSÉ. LA MER ASSAILLE LE "FIRECREST" CAUSANT DE NOMBREUSES AVARIES SANS GRAVITÉ. ENFIN, LE 14 JUILLET, LA PLUIE TOMBE...



UN LITRE DE PLUS À BOIRE! VOUS PARLEZ D'UN VIN DE FÊTE NATIONALE!

ET LES JOURS PASSENT! LE BATEAU FAIT ROUTE AU 29° DEGRÉ DE LATITUDE. LE 1^{ER} AOÛT, DES DORADES APPARAÎSENT, ALAIN EN CAPTURE PLUS QU'IL NE POURRAIT EN MANGER EN UN MOIS!



LE 8 AOÛT, UNE EFFROYABLE TEMPÊTE SECUE LE MINUSCULE YACHT. ALAIN RECUEILLE CETTE FOIS PLUS DE 50 LITRES D'EAU POTABLE. IL EST SAUVÉ! LE 20 AOÛT, NOUVEL ASSAUT DES ÉLÉMENTS. LE BEAUPRÊ CASSE AU RAS DE L'ÉTRAVE. GERBAULT N'EN PEUT PLUS, DE FATIGUE ET DE FAÏM. LES BERMUDES NE SONT QU'À 300 MILES... ET NEW-YORK À PLUS DE 1000 MILES.



DÉROUTER VERS LES BERMUDES?... JAMAIS! J'ATTEINDRAI NEW-YORK OU JE COULERAI BAS AVEC MON BATEAU!



26 AOUT, LE CALME PLAT SUCCÈDE À L'OURAGAN, PLUS UN SOUFFLE DE VENT, PAR 65 DEGRÉS DE LONGITUDE OUEST, LE "FIRECREST" CROISE UN VAPEUR GREC, QUI S'APPROCHE D'ANGRE, REUSEMENT DE LUI. DEUX JEUNES OFFICIERS MONTENT À BORD...



NOUS AVONS VU QUE VOTRE BARRE ÉTAIT LIBRE, MONSIEUR! VOUS DEVRIEZ Y RESTER, POUR GOUVERNER VOTRE RAFIOT!



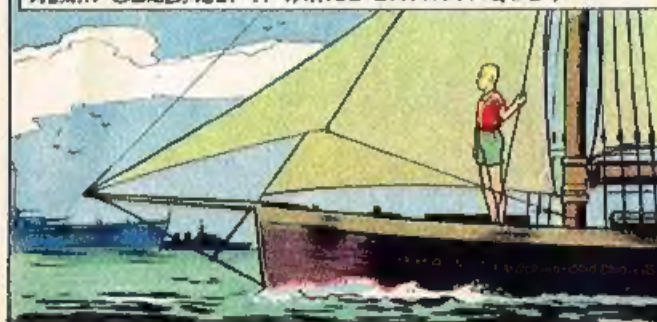
LIEUTENANT! JE N'AI PAS TRAVERSÉ SEUL L'OCEAN POUR RECEVOIR DES LEÇONS DE NAVIGATION! ALLEZ DONC REPRENDRE VOTRE PLACE DE MÉCANICIEN À BORD DE CE TRAIN FLOTTANT!

LE 3 SEPTEMBRE, LE "FIRECREST" RENCONTRE UN TERRE-NEUVAIS FRANÇAIS. LE 10, AU MATIN, IL DÉCOUVRE L'ÎLE DE NANTUCKET!



L'AMÉRIQUE! ENFIN!

LE 12 SEPTEMBRE 1923, LE "FIRECREST" EMBOUQUE LE DÉTROIT DE LONG-ISLAND, CROISANT AU PASSAGE LA FLOTTE DE GUERRE DES ÉTATS-UNIS... ALAIN GERBAULT A VAINCU L'ATLANTIQUE!



NEW-YORK ACCUEILLE LE NAVIGATEUR SOLITAIRE DE FAÇON INOUBLIABLE! C'EST LA GLOIRE!



UN AN S'ÉCOULERA AVANT QUE GERBAULT POURSUIVE SON PÉRIPLÉ. PENDANT QUE LE VAILLANT "FIRECREST" SUBIT D'IMPORTANTES TRANSFORMATIONS, IL REVIENT EN FRANCE POUR UN SÉJOUR DE 8 MOIS. LE 2 OCTOBRE 1924, GERBAULT LEVE L'ANCRE, ET QUITTE LONG-ISLAND POUR LES BERMUDES QU'IL ATTEINT LE 15. LE 2 AVRIL 1925, À 1 HEURE DU MATIN, IL PÉNÈTRE DANS LE CANAL DE PANAMA. LE 17 JUILLET, LES ÎLES GALAPAGOS SONT EN VUE...

LE 16 SEPTEMBRE, IL ARRIVE À MANGABERA, LA PRINCIPALE DES ÎLES GAMBIER.



QUELLE MERVEILLE! AH! JACK LONDON N'A PAS EXAGÉRÉ...

IL Y ASSISTE À L'OUVRETTURE DE LA PÊCHE AUX PERLES, CE QUI LUI PERMET DE FAIRE MONTRE DE SON ADRESSE AUTIR.



LE VOYAGE SE POURSUIT À TRAVERS LES MERS DU SUD ENCHANTERÉES...



LES MARQUISES, TAHITI, BORA-BORA, LES SAMOA, LES FIJI, L'ÎLE DES COCOES, LA REUNION, LE CAP SAINT-HELENE... LES MOIS, LES ANNÉES PASSENT... LE 10 JUIN 1928, GERBAULT QUITTE LE PORT DE FAYAL (AÇORES) POUR LA DERNIÈRE ÉTAPE, CELLE DU RETOUR...



LE 26 JUILLET 1928, LE "FIRECREST" ARRIVE AU HAVRE, TERMINANT TRIOMPHALEMENT SON TOUR DU MONDE.

J'AURAIS BIEN VOULU ARRIVER AU PORT AVEC LE GUIDON DU YACHT-CLUB DE FRANCE... MAIS IL Y A LONG-TEMPS QU'IL EST PARTI AU VENT!



LE 2 AOÛT 1929, À BORD DU TORPILLEUR "L'ADROIT", ALAIN GERBAULT EST FAIT OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR PAR LE CAPITAINE DE CORVETTE LEMONNIER. (IL A ÉTÉ NOMMÉ CHEVALIER AU TITRE MILITAIRE DURANT LA GUERRE)

... A ACCOMPLI, EN 1923, UN EXPLOIT SANS PRÉCÉDENT DANS LES ANNALES MARITIMES...



LA MARINE FRANÇAISE, DESIRANT CONSERVER LE "FIRECREST" À BREST, L'AVAIT ACHETÉ À GERBAULT. MALHEUREUSEMENT, LE VIEUX YACHT DEVAIT COULER EN COURS DE REMORQUAGE...



ALAIN GERBAULT, SUR UN NOUVEAU BATEAU, AUQUEL IL AVAIT DONNÉ SON NOM, REPARTIT LE 28 SEPTEMBRE 1932 VERS LES ÎLES RADIEUSES QU'IL AVAIT LAISSÉ SON CŒUR! C'EST À DILI (TIMOR PORTUGAIS) QUE LA MORT LUI AVAIT DONNÉ RENDEZ-VOUS!



ET LE 16 DÉCEMBRE 1941, AU CRÉPUSCULE, ALAIN GERBAULT S'ÉTEIGNIT DOUCEMENT, À L'HÔPITAL CARVALHO.



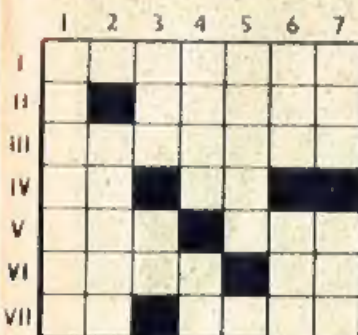
C'EST SON DERNIER VOYAGE...

LES CENDRES DU NAVIGATEUR SOLITAIRE, QUI AVAIT TANT AJOUTÉ AU PRÉSTIGE DES MARINS DE FRANCE, FURENT TRANSPORTÉES, LE 26 SEPTEMBRE 1947, À BORA-BORA, PAR L'AVISO "DUMONT D'URVILLE". AINSI FINIT LE DERNIER CHAPITRE D'UNE DES PLUS BELLES LÉGENDES DE COURAGE ET DE DROITURE!

ON S'AMUSE!



NOS MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

- I. Roues creusées en gorge et sur lesquelles passe une corde.
- II. Espèce, genre.
- III. Haussees.
- IV. Lettre grecque.
- V. Voies, artère.
- VI. Le moulin en est un.
- VII. Règle à dessin.

VERTICALEMENT

1. Personnage de pantomime.
2. Associée au nom de Rome.
3. Utilise.
4. Roulé.
5. Négation.
6. Saison.
7. Possessif.

PREPAREZ-VOUS!

DANS QUELQUES SEMAINES
LA PREMIERE EPREUVE DE
NOTRE

GRAND CONCOURS

DESSIN A COLORIER

EN suivant bien les indications concernant les couleurs, reconstituez le dessin ci-dessous qui représentera une scène de cirque.



ROSE - JAUNE - ROUGE - VERT
BLEU CIEL - BLEU FONCÉ - VIOLET

LE TEST DE LA SEMAINE



ETES-VOUS UN GENTLEMAN?

EST considéré comme un gentleman l'être bien élevé, prévenant, affable, à la fois attentif et discret, correct dans sa mise, courtois et adroit dans sa façon de s'exprimer et de se comporter; bref, un être plein de tact, dont la compagnie, fort agréable, est appréciée autant que recherchée.

Vous voyez donc qu'il n'est pas d'âge pour mériter ce titre flatteur, que nous espérons bien pouvoir vous décerner.

1. - VOTRE INTERLOCUTEUR ECARTE UN MOT:

- a) S'il s'agit d'un camarade de votre âge, vous le reprenez en aparté. S'il s'agit d'un adulte, vous le relevez par la prononciation défectueuse et, le cas échéant, vous remplacez le mot malheureux par un synonyme.
- b) Mine de rien, vous prononcez un peu plus tard correctement le mot écarté.
- c) Vous le répétez aussitôt d'un air moqueur et ostensiblement de la même façon que votre interlocuteur.

2. - UNE DAME AGÉE S'APPRETE A DESCENDRE DU TRAMWAY:

- a) Vous la précédez en vous excusant, afin de l'aider à descendre.
- b) Vous la laissez passer et descendre la première.
- c) Vous sautez d'un bond hors du véhicule, sans plus vous soucier d'elle que de Colin-tampon.

3. - UN AMI VOUS INVITE:

- a) Vous arrivez à la mise impeccable, cheveux bien peignés, mains et ongles nets.
- b) Vous lui demandez de pouvoir aller vous rafraîchir.
- c) Vous débarquez chez lui comme si vous sortiez de votre lit.

4. - ALORS QUE VOUS ETES ATTENDU, UNE PERSONNE VOUS « TIENS LA JAMBE »:

- a) Après avoir écouté et répondu poliment, vous vous excusez et lui demandez l'heure — sans consulter votre propre montre — en vous disant attendu.
- b) Vous écoutez, visiblement distrait et sur les dents, en regardant votre montre à plusieurs reprises.
- c) Vous coupez court en partant brusquement.

5. - VOUS PASSEZ LE WEEK-END DANS DE LA FAMILLE:

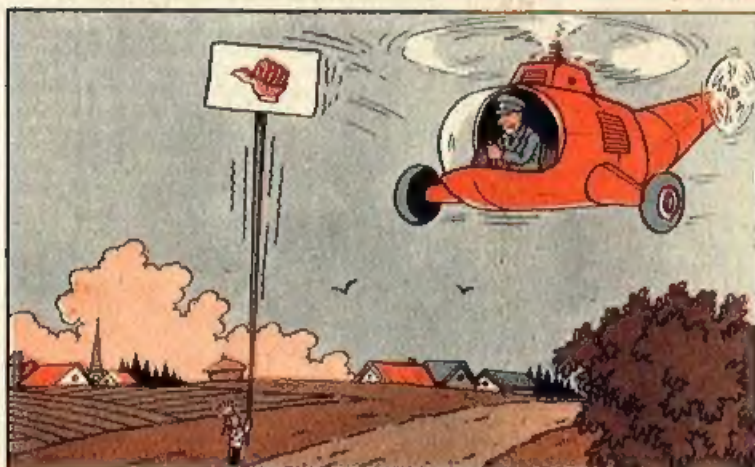
- a) Vous vous efforcez de vous rendre utile et d'exprimer par mille gentilleses combien vous appréciez l'hospitalité reçue.
- b) Vous faites ce que l'on vous demande, sans plus.
- c) Vous jouez à l'enfant gâté et demandez rect et cela, sans attendre qu'on vous l'offre.

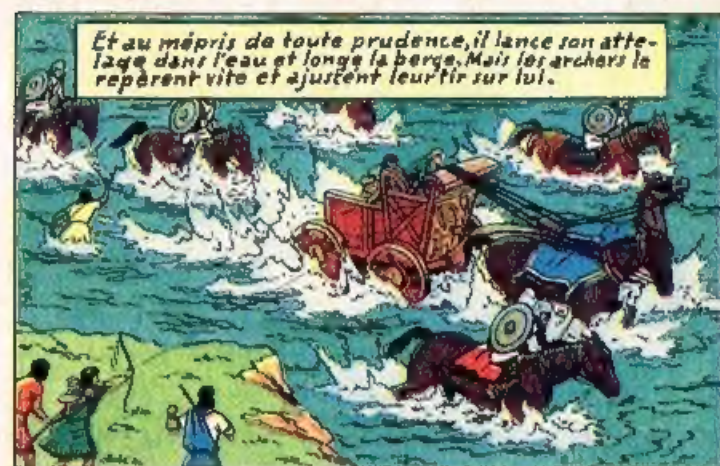
POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS?



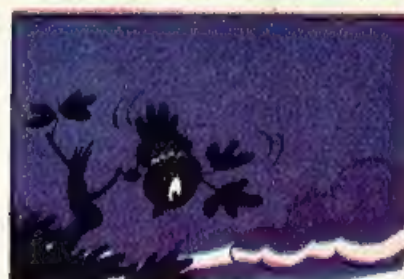
VOUS TROUVEREZ LES SOLUTIONS DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN





LE BOSQUET HANTÉ



ALLO, ALLO, ICI LUC VARENNE...

Trois grands noms de l'athlétisme : OWENS, ZATOPEK ET PIRIE...



Il y a 20 ans exactement que ceux de ma génération connaissent Jesse Owens. Une chose est certaine : Owens nous a appris à courir. C'est drôle à dire, mais il courait avec ses mains. Le sprinter noir écartait très largement les doigts de la main qu'il lançait en avant, contrairement aux autres qui gardaient le poing fermé ou la main ballante, molle. « On court avec ses jambes, pensaient-ils, non avec ses mains ». Ils avaient tort.

Un athlète, qui se lance en avant avec une telle vitesse, risque d'être en perte d'équilibre et le fait de projeter également le bras le plus loin possible au devant de lui aidait Owens à maintenir l'équilibre et ses doigts tendus et écartés constituaient une prise supplémentaire.

★

D'ailleurs, chaque athlète a sa façon personnelle de courir. Zatopek, lui, ressemble à un monstre grimacant et soufflant. Il donne vraiment l'impression de souffrir. Il pousse la langue à chaque foulée. Au cours de l'interview qu'il m'accorda un jour, je me décidai à lui demander s'il le faisait exprès. Zatopek me répondit que ce qui comptait pour lui, c'était de « battre le temps », d'aller toujours plus vite et que c'est en voyant ses propres photos qu'il vit la grimace qu'il faisait en courant. Je lui demandai également s'il souffrait vraiment ? « Rien sûr, me répondit-il, mais uniquement parce que je veux aller toujours plus vite ! ».

Le régime de Zatopek est très simple : poisson, légumes frais et fruits. Le tout arrosé d'un verre d'eau. Après chaque course, il paraît qu'il avale un litre, voire deux litres d'eau.

Un mot encore : il vient de perdre son record des 10.000 mètres. Pour y arriver, il avait consenti à courir 400 kilomètres en 22 jours. Ihara, celui qui l'a dépossédé, a agi tout différemment : il s'est mis en piste et le tour était joué.

En conclusion de cette brève étude, disons d'Emile Zatopek ce que l'on disait d'Owens : ses records passeront peut-être, mais on se souviendra longtemps de celui que le monde entier appelle couramment « la locomotive humaine ».

★

Le meilleur élève du Tchèque, est l'Anglais Gordon Pirie. Il est si frêle qu'on se demande comment il est possible à un athlète de ce genre de réussir des performances qui exigent autant de puissance et d'endurance. Il est vrai qu'il se fit « manager » par le fameux entraîneur allemand Gerschler qui a la réputation d'un « dur ».

On fut stupéfait en apprenant qu'il venait de pulvériser le record du 5.000 !

En 2 ans de temps, l'élève a laissé le record du professeur à 20 secondes. Ces performances, auxquelles personne ne croyait, il y a 40 ans, sont réussies à l'âge du moteur à réaction, c'est-à-dire au moment où plus personne ne... va à pied !

LE CHEVAL ET



1. - La vie est dure à la ferme Shiroishi. Dure, mais cependant paisible et heureuse. Le vieux Yasuké y vit avec ses trois enfants : Yukié, sa fille aînée, Ichiro et Jiro. Ichiro ne rêve que de devenir jockey, mais son père s'y oppose. Quant à Jiro, il éprouve la plus grande joie de sa vie lorsque, le jour où naît un joli pur sang, son père lui demande de lui trouver un nom. Il le nomme Takeru. Et Takeru devient l'ami, presque le frère de Jiro. L'enfant ne le quitte plus. Le jour, ce sont des courses folles dans le préau. La nuit, Jiro tient compagnie à Takeru dans l'écurie, et lui joue, pour le distraire, ses plus beaux airs d'harmonica.



2. - Une épreuve cruelle s'abat bientôt sur la famille. Un incendie éclate dans les bois proches et Takeru, encerclé par les flammes, n'est sauvé de justesse que par l'héroïsme de Yasuké. Mais celui-ci est grièvement brûlé. Sentant venir sa fin, il confie ses enfants et se ferme à son voisin, et il autorise Ichiro à devenir jockey.



3. - Le père disparu, des difficultés insurmontables assaillent les orphelins. Pour payer les dettes, il ne reste bientôt plus qu'un moyen : vendre Takeru ! Jiro voit partir son ami. La seule consolation de l'enfant est de se répéter ce que sa sœur lui a dit sur le quel de la gare, après qu'il eût fait ses adieux à Takeru : celui-ci, dressé, entraîné, pourra devenir ce que le père avait souhaité sur son lit de mort : le cheval le plus glorieux du Japon.



4. - De Tokio, Ichiro, qui poursuit ses études de jockey, écrit régulièrement à la ferme pour donner des nouvelles de Takeru. Celui-ci révèle des qualités exceptionnelles et veut de gagner une course. Pour atteindre au faite de la gloire, il ne lui reste plus qu'à gagner le Derby du Japon, qui est proche... Mais un nouveau coup du sort vient tout remettre en question : le feu éclate dans les écuries et Takeru devient bizarre. Il est nerveux, refuse de manger, ne fait plus rien à l'entraînement. Il faut le retirer de la course ! Quand la nouvelle parvient à Shiroishi, toute la famille est bouleversée et va prier sur le tombeau des ancêtres pour obtenir la guérison de Takeru.

LE GRENADIER

VICTORIA

TE RACONTE...

SALON DE L'AUTOMATION

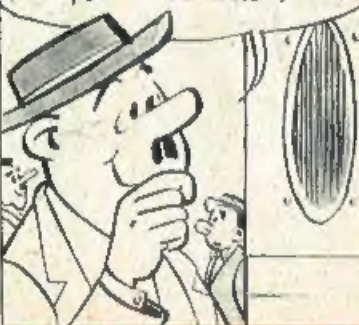
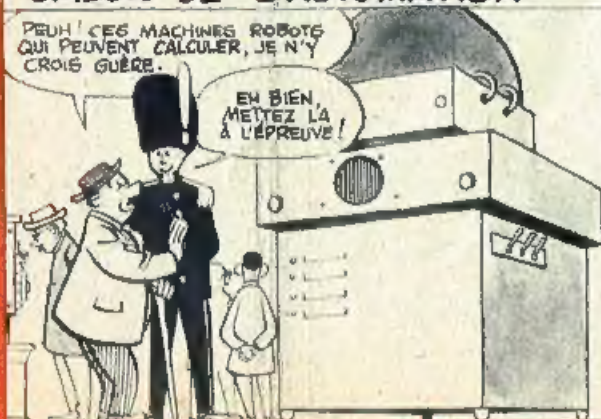
PEUH ! CES MACHINES ROBOTS QUI PEUVENT CALCULER, JE N'Y CROIS GUÈRE.

EH BIEN, METTEZ-LES À L'ÉPREUVE !

C'EST ÇA ! NOUS ALLONS BIEN VOIR !... EUH !... EN MÉLANGEANT DU LAIT ENTIER, DES NOISETTES CHOISIES, DU SUCRE ET DES CACAO FINS, QU'EST-CE QUE J'OBTIENS ?

DES BÂTONS DE CHOCOLAT BIG NUTS VICTORIA LE MEILLEUR !

QUAND JE VOUS DISAIS QUE CES MACHINES SONT INTELLIGENTES !



L'ENFANT

IL Y AVAIT UNE FOIS UN CHEVAL QUI S'APPELAIT TAKERU ET UN PETIT GARÇON QUI S'APPELAIT JIRO. LE CHEVAL ET L'ENFANT ETAIENT INSEPARABLES. QUAND TAKERU ETAIT MALADE, IL SUFFISAIT QUE JIRO JOUAT UN AIR TRES DOUX SUR SON HARMONICA POUR QUE LE CHEVAL, GUERI, SE REMIT A GAMBADER JOYEUSEMENT DANS LA PRAIRIE... C'EST AINSI QUE POURRAIT DEBUTER LA BELLE HISTOIRE TIREE DU FILM JAPONAIS « LE CHEVAL ET L'ENFANT », SI CETTE HISTOIRE ETAIT RACONTEE A LA MANIERE D'UN CONTE DE FEES. MAIS CE N'EST PAS UN CONTE DE FEES. « LE CHEVAL ET L'ENFANT » SE PASSE DE NOS JOURS, AU NORD DU JAPON, DANS UNE REGION DU BORD DE LA MER OU L'ON ELEVE LES CHEVAUX DE COURSE. LES PHOTOS DE CETTE PAGE, TIREES DU FILM EN COULEURS DE KOJI SHIMA, VOUS FERONT VIVRE, EN COMPAGNIE DE JIRO ET DE SA SŒUR YUKIE, LA VIE MEME DES ENFANTS JAPONAIS. UNE VIE QUI, MALGRE LA DIFFERENCE DES COSTUMES ET DES MŒURS, N'EST AU FOND PAS TELLEMENT DIFFERENTE DE CELLE DE TOUS LES ENFANTS DU MONDE...



6. - Jiro refuse de s'avouer battu. Il va retrouver son vieux copain. Il lui parle, il lui rappelle les joyeuses heures qu'ils ont passées ensemble. Enfin, il sort son harmonica pour jouer à Tokoru le chant qu'il lui jouait jadis. Alors, brusquement, dans le regard du cheval naît une lueur d'intelligence et il accepte de manger. Il est sauvé ! Ichiro pourra le monter dans le Derby.



5. - Yukie décide de partir pour Tokio. Elle soignera Tokoru, lui redonnera courage et confiance, et convaincra les entraîneurs que le cheval peut gagner le derby. Jiro supplie en vain la jeune fille de l'emmener avec elle : un tel voyage serait une trop forte dépense. Mais le brave voisin de Jiro l'invite à l'accompagner à Tokio où ils arriveront pour le Derby. C'est pour apprendre qu'on a décidé de ne pas faire courir Tokoru qui n'est plus que l'ombre de lui-même.



7. - Le grand jour est arrivé. Sous une pluie diluvienne, le départ de la course est donné. Tokoru, courant comme il ne l'a jamais fait, ramonte peu à peu tous ses concurrents et, dans un effort prodigieux, remporte finalement la victoire. Mais la course terminée, il s'écroule à bout de force et il meurt dans les bras de Jiro. Celui-ci est fou de douleur. Mais soudain, voici qu'à travers ses larmes, l'enfant croit voir monter dans le ciel son beau cheval. « Non, Jiro, murmure Yukie, Tokoru n'est pas mort en vain. Il restera pour tous le plus grand cheval qui ait couru au Japon; son souvenir restera dans la mémoire de tous ceux qui l'aimaient. Père peut être content son souhait s'est réalisé. »

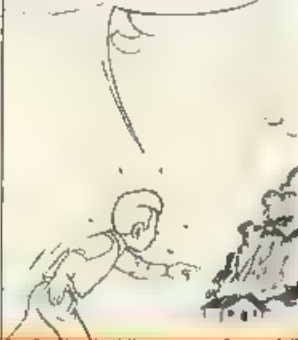
UN BON CONSEIL

HA, LA, LA !... QUELLES IDÉES TU AS, ROBERT. MOI, REMETTRE MON ARGENT DANS LES MAINS D'AUTRUI ! JAMAIS !



TOUT À COUP...

MON DIEU ! REGARDE LA-BAS, UN INCENDIE ! ALLONS-Y !



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, SUR LES JEUX DU SINISTRE...

MON DIEU, QUEL MALHEUR, NOUS VOILA RUINÉS, PLUS DE MAISON... TOUTES NOS ÉCONOMIES PERDUES.



DAVARES GENS. TU SAIS, ROBERT, TU AVAIS RAISON. DÈS À PRÉSENT, POUR TOUTE SÉCURITÉ, JE PORTERAI MES ÉCONOMIES À LA CAISSE D'ÉPARGNE.



Histoire offerte par
LA CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE RETRAITE

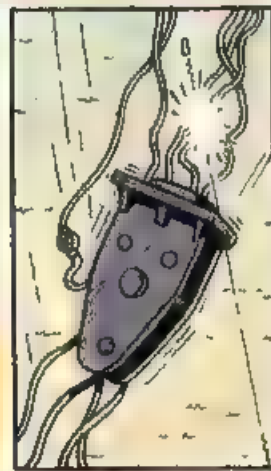
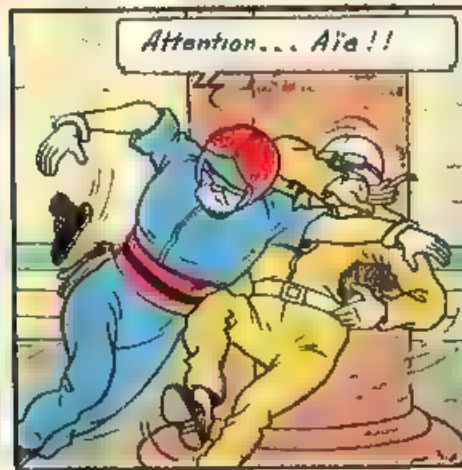
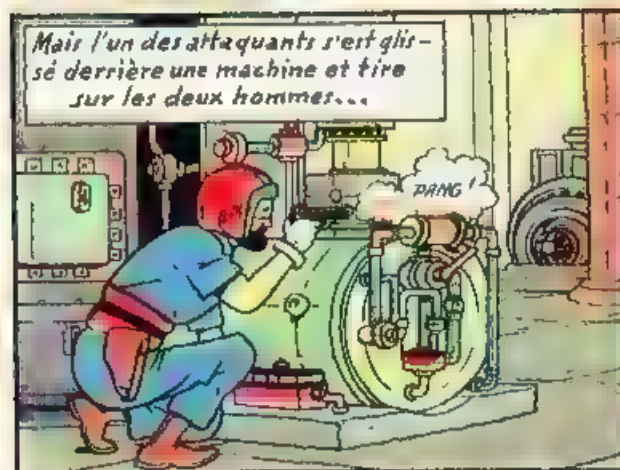
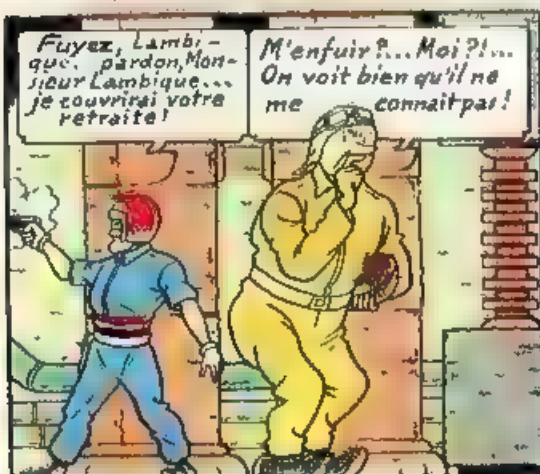
48, rue du Fossé-aux-Loups

Les MASQUES BLANCS

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN



Dans le mystérieux laboratoire où se trouvent de nouveaux arrivants, l'homme masqué conseille à M. Lambique de se mettre à l'abri.





Modeste et Pompon

PAR Franquin



LES HOMMES-GRENOUILLES

TRAITÉ DE LOUIS GERNAVY

« MAIALES »

CONTRE LA NAVY



Septembre 1941. Dans la baie de Cadix (Espagne), le pétrolier italien « Fulgor » tangue paisiblement à la houle; l'extrémité des vaguelettes scintille dans la

douce clarté lunaire. La guerre semble lointaine, absolument étrangère à la beauté sereine du littoral espagnol. Soudain, une fine étrave d'acier creve la surface de l'eau, et le sous-marin « Sciro » de la marine italienne, vient se ranger contre le pétrolier. Silencieusement, six hommes-grenouilles embarquent à bord du submersible, qui replonge aussitôt.

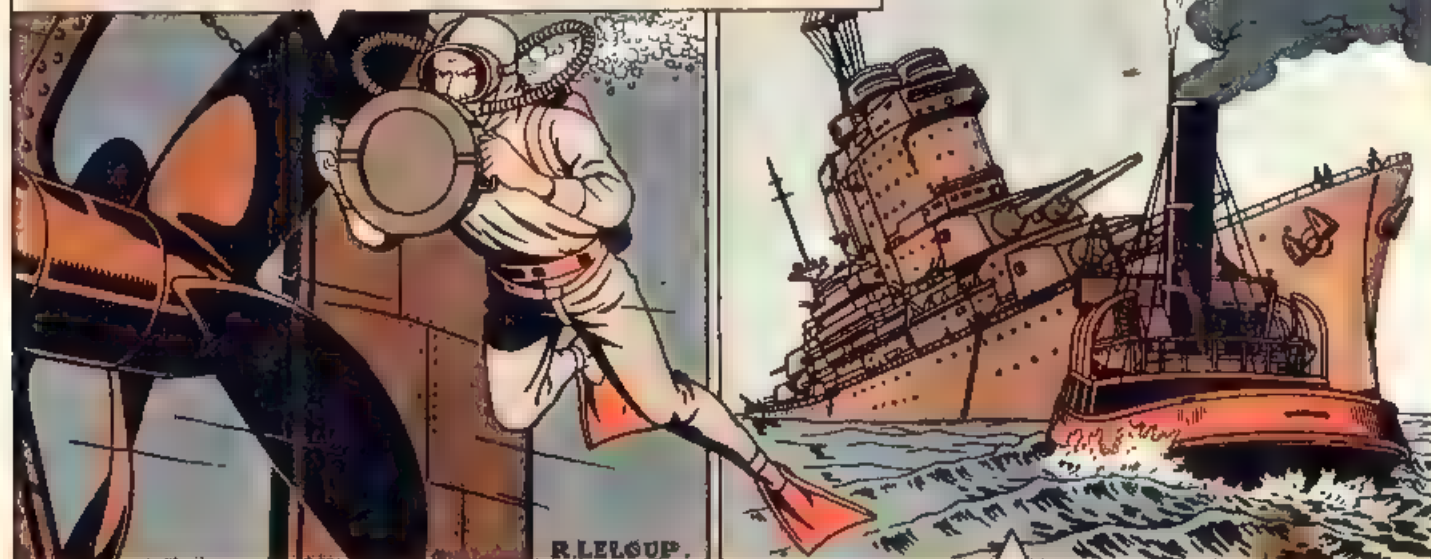
Objectif. Gibraltar ! Les six « Nuotatori » (hommes-grenouilles italiens), montant trois « Maiales » (torpilles humaines), forcent la rade de la base anglaise, fixent leurs cônes de choc sous la coque de trois navires ennemis, coulent leurs torpilles et nagent jusqu'à la côte espagnole, où ils sont attendus.

En cette nuit fatidique, où un nouveau mode de combat a fait son apparition, le pétrolier « Denbydale », le cargo « Durham » et le pétrolier-ravitailleur « Fiona-Shell » font par le fond, dans un formidable feu d'artifice !



Le mode d'opération italien est simple et génial. La torpille biplace dite « Maiale » (cochon) abandonne le sous-marin transporteur à distance raisonnable du but, plonge et stoppe à la verticale du navire visé. L'officier-pilote purge le ballast : l'engin remonte jusqu'à la quille du bateau. L'équipier place alors deux crampons sur les « quilles de roulis » (rebords situés de part et d'autre du centre), les réunit par un câble auquel il attache le cône de choc, et libère ce dernier qui explose deux heures et demie plus tard.

En juillet 1942, débute une seconde série d'attaques : les nageurs d'assaut du groupe Gamma vont placer à la nage des bombes aimantées sous la coque des navires alliés. Les Britanniques, comme on l'a vu, disposent de leurs « frogmen » ; ils les emploient alors au déminage de leurs bâtiments, ce qui finira par rendre le procédé italien pratiquement inopérant.



Les Italiens ne se contentent pas d'attaquer Gibraltar : Alger et Alexandrie, entre autres bases navales alliées, reçoivent la visite des « Maiales ». Le nombre des cuirassés coulés ou grave-

ment endommagés par eux s'élève même à un point que l'équilibre des forces en Méditerranée s'en trouvera compromis.



LES AVENTURES DE CHICK BILL LE COW BOY

LES DEUX VISAGES DE KID ORDINN

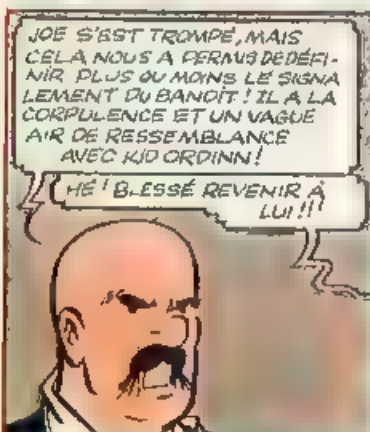
TEXTES ET DESSINS DE TIBET



Un voleur mystérieux opère depuis quelque temps dans Wood City. Ses victimes ont chaque fois eu reconnaître Kid Ordinn.



DOG BULL RACONTE À CHICK BILL, LES VOLS RÉCENTS DU VOLEUR MYSTÉRIEUX. IL LUI PARLE AUSSI DE LA MÉPRISE DE JOE



L'ALBATROS

PERE Le Goff, je compte sortir en mer, cet après-midi, dans mon you-you. Croyez-vous qu'il fera beau temps ?

Assis sur son banc habituel, tout au bout de la jetée, sa canne entre ses jambes étendues, le vieux capitaine en retraite Le Goffic mouilla de salive son index qu'il pointa ensuite vers le ciel.

— Soupçon de brise du sud-est, fit-il. T'auras du soleil et une mer d'huile, mon garçon. Fais ta petite balade sans aucune crainte !

— Ben vrai, c'est épatant ce que vous en connaissez des trucs, père Le Goff !

DAME, ce serait malheureux si un vieux mangeur d'écoute (1) comme moi n'arrivait pas à prédire le temps après 60 ans de navigation ! Car j'ai commencé à bourlinguer à douze ans, mon fils ! Et je te prie de croire que dans la marine en bois, les gars devaient faire travailler autant leur cervelle que leurs muscles... C'est pas comme aujourd'hui, où il suffit de savoir lire un cadran et de pousser sur une manette !

— Ainsi, c'est seulement à bord que vous avez fait toutes vos classes ?

— Et comment ! Mon premier bateau fut un superbe trois-mâts, « L'Ophélie ». On m'enseigna d'abord quelques règles essentielles, comme de ne jamais cracher au vent, sous peine de recevoir son envoi en retour, en pleine figure. On entend ce principe vital : une main pour l'homme, une

main pour le bateau... si tu ne veux pas finir en déjeuner de requin !... Oui, c'est pour avoir méconnu cette règle d'or que j'ai failli interrompre tragiquement ma carrière navale après quelques semaines de voyage !

— Racontez-moi donc ça, père Le Goff !

— Et bien, voilà. « L'Ophélie » voguait grand large (2) aux environs des Açores, quand les premiers albatros se mirent à escorter le navire. Pour s'amuser, les hommes d'équipage avaient tendu à l'avant, contre le misaine (3), un grand filet. Un albatros ne tarda pas à s'y faire prendre. Le maître-gabier le dégacha et le posa sur les planches du gaillard (4). Il s'ingéniait alors à agacer le majestueux animal, qui au sol paraissait aussi godiche qu'un vulgaire pingouin. Tu sais, sans doute, que l'albatros s'arrête à reprendre son envol

que s'il est perché à un endroit où il a tout loisir de battre sous lui ses ailes énormes.

— Parfaitement... Je me souviens du fameux vers : « Ses ailes de géant l'empêchent de marcher... ».

— Ton poète a raison. Moi, j'étais jeune à l'époque, et j'ai toujours aimé les bêtes. Je ne pus supporter longtemps ce jeu qui m'écœurerait. Je m'approchai brusquement et saisissant par derrière le prisonnier, je l'élevai par-dessus ma tête. Un court moment, l'oiseau me fouetta avec force les bras, puis soudain s'éleva en tournoyant pour s'en aller planer tout heureux autour des hautes vergues. Ses tortionnaires m'accablèrent alors de leurs quolibets. Le maître-gabier particulièrement m'en voulait d'avoir interrompu un spectacle dont je prévoyais une fin plus cruelle encore. Dès ce jour-là, je lus la victime de toutes sortes de brimades de la part du « bosco » (5) qui portait le surnom de « Tape-dur », car il avait la main leste et le poing nouveau.

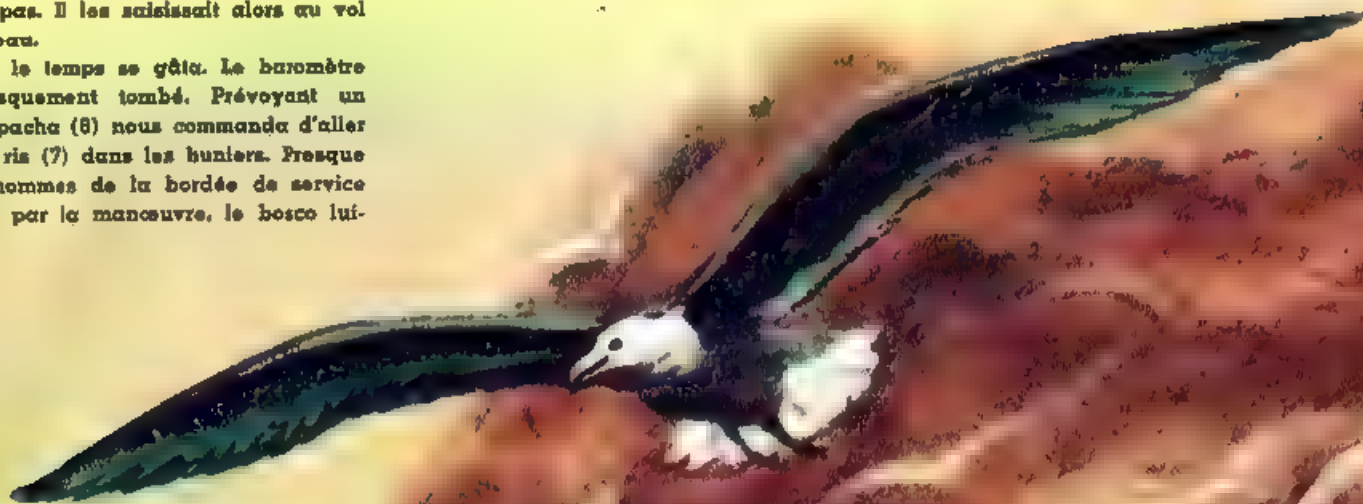
Pourtant mon albatros, alléché par les débris de vivres que notre cuisinier jetait à la mer, ne quittait pas le sillage du navire. À longueur de journées, il tra-



çait sur le ciel bleu d'élégantes arabesques. J'étais heureux en songeant qu'un aussi gracieux animal me devait la vie. Bien souvent, je m'accoudais sur la lisse arrière et lui lançais les reliets de mon maigre repas. Il les saisissait alors au vol à fleur d'eau.

Un soir, le temps se gâta. Le baromètre était brusquement tombé. Prévoyant un grain, le pacha (8) nous commanda d'aller serrer un ris (7) dans les huniers. Presque tous les hommes de la bordée de service étant pris par la manœuvre, le bosco lui-

CONTE INEDIT PAR YVES DUVAL
ILLUSTRATION DE LOUIS HACHE



même dut grimper avec nous pour aider à serrer la voile. Nous nous trouvions rangés, à peut-être quinze mètres de haut sur le marche-pied de la vergue, l'estomac collé sur son bois rond. Tape-dur était le dernier à l'extérieur, juste à ma droite. Le vent soufflait par rafales, aussi, pour se faire entendre, le gros homme devait-il hurler ses ordres : « Tirez donc, tas de faibles ! Allons... Tous ensemble, à mon coup de sifflet ! ».

Il n'est guère aisé de ramener d'une seule main une toile dure gonflée par le noroît (9). On a une telle envie d'en finir, afin de redescendre un plus vite, qu'on prend parfois le risque de travailler des deux mains. Tant pis pour sa sécurité personnelle !

Cette fois-là, précisément, grand mal m'en prit. Une brusque saute de vent fit tout-à-coup fuser (5) la voile du hunier. Dans un claquement sec, elle me frappa l'épaule, me faisant perdre l'équilibre et basculer dans le vide. Il faut avoir vécu pareil moment pour connaître l'angoisse. Avant de fermer les yeux, j'eus le temps d'apercevoir l'énorme Tape-dur qui, surpris comme moi par le coup de bourrasque, avait partagé mon infortune et dégringolait par le même chemin.

En toute logique, nous devions nous tuer l'un et l'autre. Par bonheur, « L'Ophélie » glissait précisément sur tribord, si bien que l'extrémité de la vergue dont nous tombions se trouvait surplomber les fiots. Sans cette heureuse circonstance, nous nous serions inmanquablement fracassés les os sur le

plancher du pont. N'empêche qu'un pareil plongeon n'a rien d'agréable. Après avoir tourné trois fois sur moi-même, j'eus la chance d'aborder l'élément liquide par les pieds. Le froid contact de l'eau dissipa mon étourdissement. L'instinct de conservation décupla mon énergie. Je fus bien vite à la surface. Mon premier regard fut pour le navire qui poursuivait sa course, emportant notre seule chance de salut. À demi-inconscient, Tape-dur flottait à quelques brasses de moi sur le dos. Je m'approchai de lui pour lui soutenir la tête hors de l'eau. « Ah ! Tu n'es pas mort, petit ? », me fit-il. Le seul fait de nous savoir ensemble dans le péril, nous rendait un peu de courage. Et il nous en fallait, car notre situation était vraiment désespérée. Comment dans le clair-obscur du crépuscule tombant, parmi ces vaguelettes qui moutonnaient autour de nous, les camarades arriveraient-ils jamais à nous repérer ?

Soudain, j'entendis au-dessus de moi le bruit d'un battement d'ailes et une sorte de long croassement. C'était lui ! Oul, c'était mon albatros, pour qui tout ce qui flottait pouvait cacher quelque chose de comestible. Il tournait et retournait autour de nous, en se rapprochant toujours. « Attends, fit Tape-dur, je sors mon couteau. Défends-toi s'il attaque. Un seul coup de bec de ces sales bêtes peut être redoutable ! ». Mais l'oiseau se contentait de décrire au-dessus de nos têtes de longs huit d'une grâce merveilleuse.

« Houtra ! m'écriai-je soudain. « L'Ophélie » a mis en panne et envoie un canot

à la mer... Ils nous ont vus. Ils viennent par ici !... Tenons bon un moment encore... Nous sommes sauvés ! ».

Une demi-heure plus tard, nous foulions à nouveau le pont de « L'Ophélie ». Vêtus de lainages secs, nous dégustions le verre de rhum qu'on offre traditionnellement aux naufragés. « Et bien, mes lascars, fit le commandant, vous pouvez vous vanter d'avoir eu une chance de pendu ! Jamais nous ne vous aurions dénichés sans la présence de l'oiseau blanc. Je connais la voracité des albatros. J'ai tout de suite pensé que celui-ci couvrait une proie flottante... qui ne pouvait être que vous ! Le canot a marché vers le point qu'il indiquait et ça n'a plus été qu'un jeu de vous recueillir... ».

« Tennerre de Brest, jura Tape-dur en me serrant les deux mains. Pardonne-moi, moussacillon ! Je te dois une fière chandelle !... ».

Le bosco avait compris que tout animal quel qu'il soit peut être utile et mérite le respect de l'homme !

(1) Plaisant surnom donné aux anciens matelots de la marine à voile.

(2) Allure d'un bâtiment dont la route fait avec celle du vent un angle de 135°.

(3) Nom du premier mât, vers l'avant d'un voilier.

(4) Pont supérieur.

(5) On désigne de ce sobriquet le maître d'équipage.

(6) Plaisante appellation du commandant, dans l'ancienne marine.

(7) Soustraire à l'action du vent une bande horizontale, dans le bas d'une voile. Cette bande — ou « ris » — doit être serrée au moyen de petits cordages cousus sur la voile et appelés « garcettes ».

(8) Vent du nord-ouest.

(9) Se dit d'une voile qui, frappée alternativement par le vent des deux côtés, bat plus ou moins fort.

DU NOUVEAU DANS LE CIEL EUROPEEN

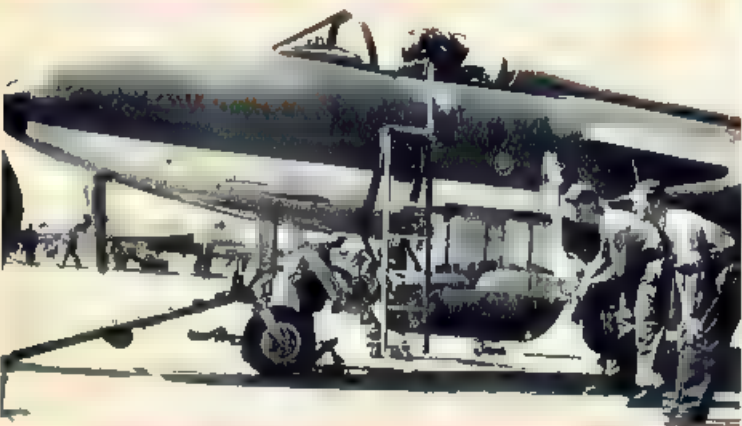
CES photographies vous présentent les nouveaux chasseurs à réaction « Thunderstreak », « Thunderflash » et « Hunter », les premiers avions supersoniques utilisés en grand nombre par les pays européens.

Les « Thunderstreak » et les « Thunderflash » sont en service en France, en Hollande, en Belgique, en Italie, en Allemagne et en Espagne. Quant aux « Hunter », ils sont utilisés en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Belgique, en Hollande, en Suède et au Danemark.



Deux pilotes belges viennent de faire un vol à bord de leur « Thunderstreak »

L'étrange caisson qui sort du ventre d'un Hawker « Hunter » contient l'armement de cet intercepteur



Des « Thunderflash » vont décoller d'une base américaine en Allemagne, pour une mission de reconnaissance



Le chasseur-bombardier « Thunderstreak » est le plus redoutable du monde, il peut même transporter une bombe atomique

Le Hawker « Hunter » est considéré comme le plus bel avion du monde. Cette magnifique image vous en convaincra



OUI ! C'EST BIEN L'ARRIVÉE DU CHAMPIONNAT DE MARCHE DES FACTEURS ! C'EST LE GRAND BLOND QUI ARRIVE DÉTACHÉ !...



BRAVO FACTEUR !...VOUS AVEZ MENÉ DE BOUT EN BOUT !... VOUS VOUS ÊTES ENTRAÎNÉS SÉRIEUSEMENT, SANS DOUTE ?...



PAS TELLEMENT !... MA VICTOIRE, JE LA DOIS À MES CHAUSSURES !...

... CAR, J'AI UN PRINCIPE .
PAS UN PAS SANS Bata



L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE SCHOOONIANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

COMMENT GUERIR LE MAL

Il est toujours navrant de voir un peuple solide et travailleur, aux mœurs rudes, mais saines, se laisser contaminer, quand la vie lui devient trop facile, par la mollesse, l'oisiveté et la corruption. En voyant leurs compatriotes s'enliser, quelques Romains au grand cœur tirèrent la sonnette d'alarme. On en vit même qui entreprirent héroïquement de vider l'abcès. Mais n'était-il pas déjà trop tard ?...



1. CATON
L'HOMME, qui avait voulu la destruction de Carthage, voulut aussi le redressement de Rome. Devenu censeur, il attaqua avec violence les mœurs de ses concitoyens. Pour donner l'exemple de la simplicité, il courait pieds nus et vêtu comme un paysan. Il proposa des lois « somptuaires » taxant tous les objets de luxe. Il osa même s'attaquer au luxe des femmes ! Mais ces dames réagirent avec force. Elles enfermèrent leurs maris qui devaient voter aux Comices Tributes, ou bien elles les attendirent menaçantes, aux portes de la salle ! Malgré tous ses efforts, pour ranimer le vieil esprit romain, Caton échoua. Vieux et découragé, il se résigna à apprendre... le grec !



2. CORNELIE

Il y avait alors à Rome une femme admirable qui s'appelait Cornélie. Elle était fille de Scipion l'Africain et elle avait épousé un homme de grande valeur, Sempronius Gracchus. Elle eut deux fils : Tiberius et Caius. Elle ne portait jamais de bijoux. A ses amies qui s'en étonnaient, elle montrait ses deux garçons, beaux, intelligents, généreux, et elle élevait magnifiquement, et elle répondait avec fierté : « Voici mes beaux fils ! »

3. TIBERIUS

L'AÎNÉ des Gracques fut élu tribun en 133. Il proposa une loi magnifique qui aurait pu rétablir une classe moyenne : « Il y a en Italie des hectares de terres publiques, appartenant à l'Etat. Eh bien ! Qu'on les distribue aux pauvres qui redeviendront d'honnêtes paysans ! » Hélas ! Les nobles occupaient et exploitaient ces terres illégalement. Ils firent tout pour empêcher le vote de cette loi. Ils allèrent jusqu'à accuser Tiberius de briguer la royauté et, sous les ordres de Scipion Nasica, ils le massacrèrent sauvagement avec ses partisans. Le plus triste, c'est que la masse des gens pauvres ne soutenait pas le héros. Travailler la terre ? Peu !



4. CAIUS

DIX ans plus tard, Caius, devenu tribun, reprenait le projet de son frère, c'est-à-dire une loi agraire. Mais il exigea mieux : le châtiment des proconsuls rapaces et des candidats qui achetaient les électeurs. Toute l'aristocratie romaine s'insurgea. Il y eut des bagarres et des massacres. Désespéré, Caius se suicida.



5. L'ECHEC

PLUS tard, on éleva des statues aux deux héros qui avaient voulu sauver leur patrie. La vieille Cornélie ne pleura pas. Elle disait : « Ne m'appellez pas fille du grand Scipion, appelez-moi mère des Gracques ». Tout le monde l'entourait de respect. Mais il y avait désormais à Rome deux puissances rivales, les riches et les pauvres. Il suffira de quelques ambitieux pour jeter ces deux forces l'une contre l'autre dans les guerres civiles. (A suivre.)

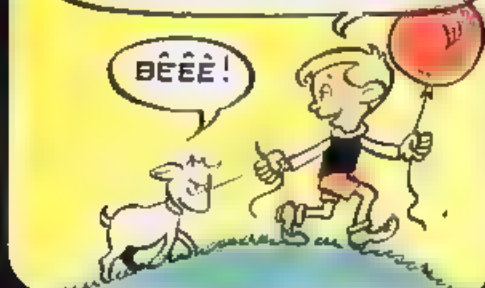
LA PETITE-FILLE DE LA CHEVRE DE MONSIEUR SEGUIN

TU VOIS BIQUETTE, SI ON AVAIT,
COMME MOI, PENSÉ À LUI
METTRE UN COLLIER ...



...LE LOUP N'AURAIT PAS PU
MANGER TA MÈRE-GRAND'.

BÊÊÊ!



TIENS !...SIGNOR RAVIOLI
FAIT SES GAMMES !...



OLA BELLA BELLA MUSICA!...



MADONNA !!!...



ME VOILÀ ROUINÉ !...DLOUS
DE MUSICA!



HAHAHAHA !!! ..

BÊÊÊ !



OUÏE CHEVRE !...DE QUOI ME
FAIRE UN NOUVEAU SAC !...
JE SOUS SAUVÉ !...



VITE !... QUE JE LUI ÔTE
SA PEAU !...



UNE PEAU
DE CHEVRE,
C'EST LA COUTOUME !...

HEIN ? QUOI ?



C'EST UNE COUTOUME BARBARE

LA COUTOUME
EST BARBARE
MA S BELLE LA
MUSICA!...



ASSASSIN !...ARRÊTEZ !...

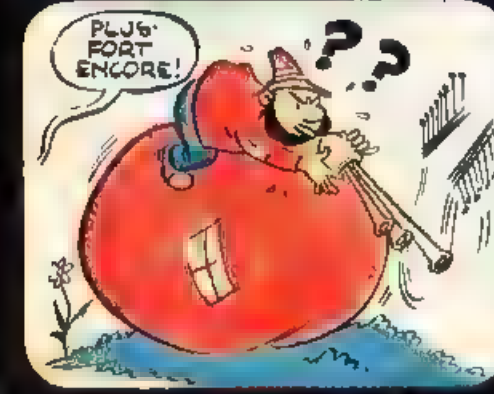
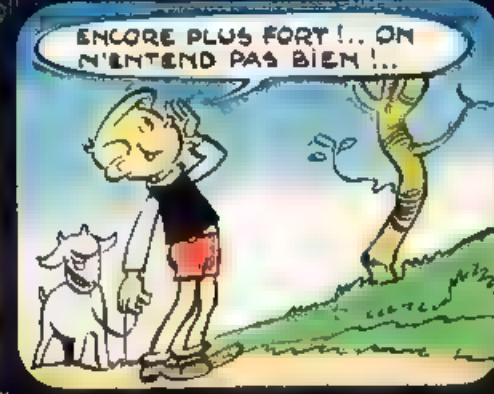
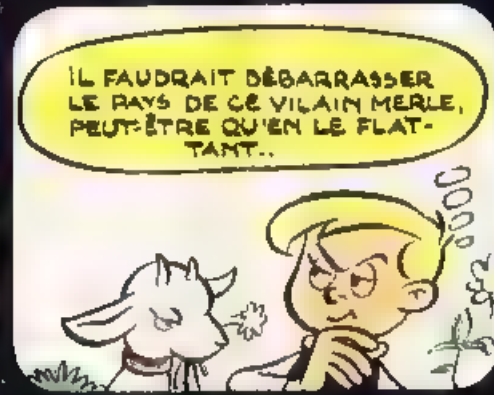


QUÉ ?... ASSASSIN ?
MOI ?... OUN ARTISTE ?...



HEU... MINUTE !...J'AI
UNE IDÉE !...





LE DÉMON GRIS

Après la fuite du Démon Gris, Luc Goodwin a tué un glayton qui devait lui les piéges. Et grâces à sa cabane, il est ad... s'habituer à la vie des loups.

SEUL FACE AUX LOUPS

LE Grand Luc avait arrêté son attelage et prêté l'oreille. Les hurlements continuaient à retentir devant lui. Les loups se trouvaient donc entre sa cabane et l'endroit où le traîneau avait stoppé. Le trappeur huma l'air et considéra les nuages menaçants qui s'amoncelaient à l'horizon, obscurcis encore par l'approche du soir.

Le blizzard ne va pas tarder à éclater, pensa Luc, et les loups se réunissent dans la plaine pour chasser en bandes.

Durant un long moment, Luc hésita. Certes, il pouvait attendre sa cabane avant que la tempête ne se lève, mais, pour cela, il faudrait courir le risque de passer parmi les loups affamés. Pendant un instant, il fut saisi par la tentation de rebrousser chemin pour aller se réfugier dans les Diamond's Hills. Il ne tenait cependant pas à devoir passer la nuit dehors, car le blizzard pouvait durer des jours et l'immobiliser durant tout ce temps dans les collines.

Finalement, poussant ses chiens en avant Goodwin continua en direction de sa demeure, qu'il était cependant loin encore d'apercevoir sur l'immensité blanche de la steppe.

Le traîneau avait repris sa progression depuis cinq minutes à peine quand, assez loin sur la plaine, surgissant d'un creux du terrain, une dizaine de formes sombres tachèrent soudain la blancheur de la neige. Ce n'était encore là que des points imprécis, mais Luc leur avait cependant déjà donné une identité. Il savait qu'il s'agissait de loups. D'autres formes apparurent successivement à gauche puis à droite, et les trois groupes convergèrent l'un vers l'autre.

— Ils vont se réunir, murmura Luc entre ses dents serrées. Si je continue à me diriger vers ma cabane, ils vont m'apercevoir, et alors.

Goodwin n'aurait pas hésité à attaquer un ours grizzly à l'arme

blanche, mais à la seule idée de devoir affronter une meute de loups, il sentait toute sa confiance l'abandonner. Il poussa un soupir et songea :

— Il sera donc dit que je ne dormirai pas sous un toit cette nuit. Faisons demi-tour vers les Diamond's Hills.

Dans les collines, Luc connaissait une caverne peu profonde — à vrai dire, il s'agissait plutôt d'une simple excavation — dans laquelle, en prévision d'un séjour forcé, il avait entassé une importante provision de bois et, dans une cache, une réserve de pemmican. Là, il pourrait passer la nuit et, si le blizzard se levait, survivre durant plusieurs jours s'il le fallait.

Faisant faire demi-tour à son attelage, le Grand Luc le dirigea à nouveau vers les collines. Au

loin, les nuages devenaient de plus en plus épais et un vent aux ratelles toujours plus tranchantes, se levait. La neige n'avait pas encore fait son apparition, mais, quand elle se mettrait à tomber, ce serait le blizzard, et celui-ci était au moins autant à craindre que les loups.

Le traîneau allait attendre les premiers contreforts des Diamond's Hills quand, soudain d'une étroite vallée où coulait un torrent à présent gelé, une demi-douzaine de loups jaillirent et se précipitèrent sur les arènes. Le revolver à la main, Goodwin sauta du traîneau qui s'était arrêté et bondit au secours des chiens. Par trois fois, son revolver parla et les corps de trois loups jonchèrent la neige; les survivants, jugeant sans doute la partie trop inégale, s'égaillèrent dans la plaine.

Après s'être assuré qu'aucun de ses chiens n'était gravement blessé, Luc prit à nouveau place

sur le traîneau et, faisant claquer son grand fouet et encourageant l'attelage de « Mush !... Mush !... sonores », il le lança à nouveau en avant. Une seule pensée l'occupait : gagner au plus vite la caverne, où il trouverait une sécurité relative.

Le traîneau fonçait à toute allure vers les Diamond's Hill. De temps à autre, le Grand Luc se retournait pour apercevoir les loups qui, alertés par les coups de feu, s'étaient à présent lancés sur sa trace par petits groupes qui, lentement, s'amalgamaient. Le plus proche de ces groupes était composé d'une vingtaine de fauves qui, le trappeur n'en doutait pas, auraient rejoint le traîneau avant que celui-ci n'ait atteint la caverne.

— Je dois les décourager avant qu'ils ne se jettent sur moi, pensa Goodwin. Sinon, ce sera le combat corps à corps et



Une nouvelle fois, il arrêta l'attelage et, mettant un genoux en terre, épaula sa carabine et visa soigneusement. Son arme était chargée de sept balles et sept loups tombèrent. Les autres se précipitant sur les corps de leurs congénères morts, se mirent à les dévorer.

Luc sourit. Ce repas sauvage lui laissait un peu de répit et peut-être parviendrait-il à atteindre la caverne pour s'y retrancher derrière une barrière de flammes.

Déjà, le traîneau repartait. La neige s'était mise à tomber, ajoutant une nouvelle angoisse à celle déjà lancinante de Goodwin. Si le blizzard gagnait rapidement en intensité, il pourrait se trouver, aveuglé par les rafales, dans l'impossibilité de gagner la caverne. Les loups le rejoindraient alors et ce serait la curée. Submergés sous le flot de leurs assaillants, homme et chiens auraient à peine le temps de se défendre...

— Il faut que j'atteigne la caverne ! Jeta Luc entre ses dents serrées. Il faut que je l'atteigne !...

Son fouet claqua par trois fois au-dessus de la tête des uskies.

— Mush !... Mush !...

Le traîneau vola sur la surface dure de la neige, tandis que, derrière lui, les hurlements des loups éclataient, comme si les fauves voulaient mutuellement s'encourager.

Goodwin, les paupières à demi-fermées pour protéger ses yeux contre la morsure des fins flocons se faisant de plus en plus serrés, tentait de repérer les trois sapins marquant l'entrée de l'étroite vallée au fond de laquelle se trouvait creusée la caverne. Finalement, il les découvrit, plantés droits dans la tourmente tels des soldats géants figés en une garde silencieuse.

— Mush !... Mush !...

Les chiens semblaient avoir compris que le salut était proche et redoublaient d'efforts. Le traîneau briguebalait sur la neige inégale et, parfois, Luc avait l'impression qu'il allait se renverser. Pourtant, il continuait, dans un équilibre instable, à progresser à travers la tempête qui montait toujours davantage.

Finalement, l'entrée de la caverne apparut. Sans talent, le traîneau s'y engagea et Luc sauta à terre. En hâte, il réunit des fagots devant l'entrée de façon à ce que celle-ci fût tout à fait couverte. Ensuite, il battit le briquet et mit le feu aux plus fines branches qui, bien sèches, s'enflammèrent aussitôt. Une fumée grise monta, puis les flammes jaillirent, formant une barrière mouvante et brillante, isolant homme et chiens à l'intérieur de l'excavation. Luc décala alors les huskies pour leur permettre de se défendre si les loups franchissaient le rempart du feu. Il se mit alors en devoir de préparer ses armes, carabine, revolver, couteau et haches, puis il attendit.

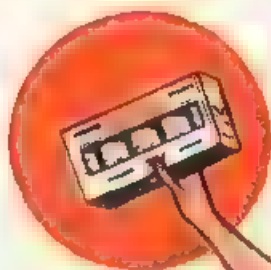
Il ne lui fallut pas patienter longtemps. Devant l'entrée de la caverne, des formes mouvantes apparurent, éclipsées par moments par les rafales de neige tombant de plus en plus serrées. Combien les loups étaient-ils ? Cinquante ?... Cent ?... Le Grand Luc n'aurait pu le dire avec précision. Tout ce qu'il savait, c'est que le cercle de gueules voraces venait de se refermer sur lui.

LA SEMAINE PROCHAINE
**LA FIN DU
DEMON GRIS**

LE TIMBRE TINTIN

Demande à ta maman

de te rapporter les délicieux
puddings PANA aux arômes
scellés



Pana

BAKING POWDER
FARINE FERMENTANTE
SUCRE VANILLINE
FLEUR DE MAIS
Tous avec TIMBRES TINTIN



ECONOMIQUE - FORTIFIANT - DELICIEUX



LES TIMBRES TINTIN SE TROUVENT SUR LES PRODUITS

**VICTORIA • PILSBERG • PALMAFINA • MATERNE
GRIMARD • BORSA • PROSMANS • HORTON • PANA
SKI & FRANCO • SUISSE • JUCY & WHIP • NOSTA
TOSELLI**

NOS CADEAUX

Chromos « LA GEOGRAPHIE DE BELGIQUE », par série de 10 photos en couleurs ..	50 points
DECALCOMANIES TINTIN. Par carnet ..	50
PAPIER A LETTRES TINTIN. Par pochette ..	100
Chromos TINTIN de la Collection « VOIR et SAVOIR » AVIATION, AUTOMOBILE MARINE. Par série de 6 magnifiques chromos ..	100
Les CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE. Par carte de 5 reproductions de tableaux célebres ..	200
PORTE-MONNAIE TINTIN ..	200
PORTEFEUILLE TINTIN ..	200
PUZZLE TINTIN sur carton ..	200
PUZZLE TINTIN sur bois ..	500

NOUVEAU

Bientôt sortira de presse le TOME II de la GEOGRAPHIE DE BELGIQUE qui te présentera, en 48 pages abondamment illustrées, l'agriculture, les industries et les voies de communication de la Belgique

En échange de tes points TINTIN, tu pourras obtenir les 80 magnifiques photos couleurs s'y rapportant (séries 10 à 17), 50 points par série de 10 chromos.

Envoie tes timbres TINTIN à TINTIN, service T. ou échange-les dans n'importe quel magasin « A L'INNOVATION »

CADEAU : AJOUTE CE POINT A TA COLLECTION



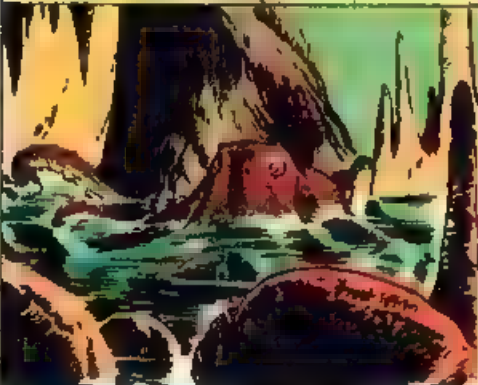
L'Île de t

Vaguant seul à travers des grottes, Harald se trouve aux prises avec un gigantesque poulpe.

HARALD N'A QUE LE TEMPS DE PRENDRE UN AUTRE APPUI. L'ÉNORME MASSE S'ABAT SUR LE SOL AVEC FRACAS.



IMPASSIBLE, LE MONSTRE NE FRÉMIT MÊME PAS. IL CONTINUE À OBSERVER SA PROIE DE SES YEUX JAUNES.



IL N'A PAS BRONCHÉ ! DOMMAGE, JE CROYAIS BIEN AVOIR TROUVÉ LE MOYEN DE L'ÉCARTER... MAIS AU FOND... JE POURRAIS TENTER UNE LÉGÈRE VARIANTE...



AU PRIX D'UNE GYMNASTIQUE AUSSI PÉRILLEUSE QU'ÉPUISANTE, L'HOMME DU NORD SE DÉPLACE DE FAÇON À SE TROUVER À LA VERTICALE DE LA PŒUVRE.



LES TEMPS BATTANTES, HARALD SOUFFLE QUELQUES INSTANTS.

IL EST EXACTEMENT EN DESSOUS DE MOI ENCORE QUELQUES SECONDES ET JE TENTERAI MON DERNIER ATOUT !



ET BRUSQUEMENT, LE CHAMPION DÉCOUPE UNE SÉRIE DE RUADES FRÉNÉTIQUES AUX STALACTITES VOISINES.



LA RAPIDE MANŒUVRE EST REMPLIE DE SACCÈS. SES AGUILLES DE CALCARE SE DÉTACHENT ET PLONGENT DANS LE LIQUIDE, COMME DES DARD.



L'OCTOPUS GÉANT N'A PAS LE TEMPS DE FUIR. IL EST PERCÉ DÉCHQUÊTÉ PAR LES ENORMES PROJECTILES ET COULE DANS UN VIOLENT SOULONNEMENT EN CRACHANT SON SÉPIA.



SAUVÉ ! JE SUIS SAUVÉ !



ÉPUISÉ PAR L'EFFORT, HARALD S'ABÎME DANS UNE SORTIE DE TORPEUR, PEU À PEU, SON SŒRTE SE RELÂCHE.



La Brume

TEXTES ET DESSIN DE FRED FUNCKEN



MAIS VOICI QUE DES HOMMES SURGISSENT D'UNE ÉTROITE OUVERTURE S'OUVRANT DANS UNE DES PAROIS



LE MONSTRE, VOYEZ ! IL FLOTTE, INÉPTE ... QUI A PU ?

ET QUEL ÉTAIT CE BRUIT TERRIBLE ?



OH ! VOYEZ LÀ ... LÀ-HAUT !!



C'EST HARALD ! PAR L'ÉPIEU D'ODIN



HARALD, NOUS SOMMES ICI, VIVANTS ... RÉPONDS-NOUS !



IL SEMBLE ÉPUISÉ, VOYEZ. IL GLISSE PEU À PEU ! ...

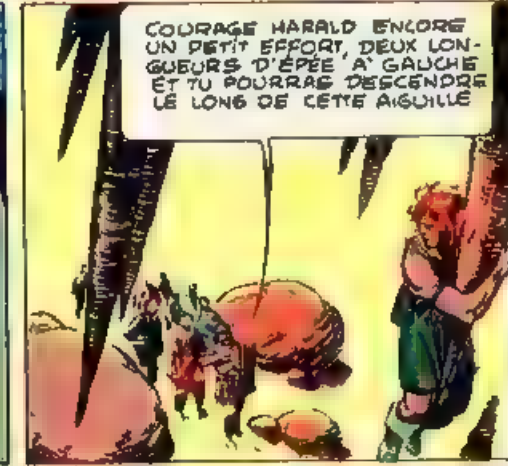


HARALD ... HARALD !



REPERCUTÉ ET AMPLIFIÉ PAR LA VOÛTE, LE CR. ANGOISSÉ DE RAGNARD SÉQUE L'ENGOURDISSEMENT DU CHEF

HEIN ? QU'EST-CE QUE C'EST ? ... PAR LE CIEL, VOUS ÊTES VIVANTS, AMIS



COURAGE HARALD ENCORE UN PETIT EFFORT, DEUX LONGUEURS D'ÉPÉE À GAUCHE ET TU POURRAS DESCENDRE LE LONG DE CETTE AIGUILLE



MERCI, FRÈRE ... JE VAIS ESSAYER ...



CELLE-CI DÉGOÛLINE ! DE GLISSE. AAAH ! ...



Je suis en possession de la somme de 100 francs par le sieur Maitre Monsieur Labat et son fils de la part de
Monsieur de la Roche.

A man with dark hair, wearing a light-colored shirt with dark vertical stripes, is shown in profile, looking out of a window. His hands are pressed against the window frame. The background outside the window shows vertical lines, possibly from a fence or trees. The style is a high-contrast, graphic illustration.

A man with dark hair, wearing a light-colored shirt and dark trousers, is seated on a dark wooden chair. He is looking down with his head buried in his hands, suggesting a state of distress or despair. The background features a wall with several framed pictures, including a large one of a palm tree and others with abstract or landscape designs. To the right, there is a red upholstered bench or sofa. The overall style is that of a mid-20th-century illustration.

A stylized illustration of a man in profile, looking down with his hand near his mouth, set against a warm orange background. The man has short, dark hair and is wearing a light-colored shirt. The style is reminiscent of mid-20th-century graphic design or poster art, with bold lines and a limited color palette.

A man with dark hair, wearing a white dress shirt and a dark tie, is shown in profile, talking on a telephone. He is standing in an office environment. Behind him is a bookshelf filled with books, and a potted plant with large leaves is visible. The scene is rendered in a classic comic book style with bold lines and a limited color palette.

24 DE longues heures passèrent; des heures de supplice pour le pauvre Jean. Enfin, à quatre heures de l'après-midi, la sonnerie du téléphone retentit. Le jeune homme décrocha précipitamment « Allo !... Je suis bien chez Maître Labade ? » Cet accent ! Bien qu'il ne l'eût entendu qu'une fois et pendant très peu de temps, Jean l'eût reconnu entre mille « Je suis le fils de Maître Labade, répondit-il en s'efforçant de calmer les impétueux battements de son cœur. À qui ai-je l'honneur ? »



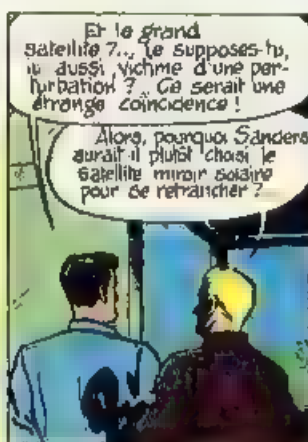
LES AVENTURES LE MAÎTRE

A la base secrète viennent de parvenir deux graves nouvelles : le satellite



Oui ! Il aura appris que j'avais échappé à la mort. Alors, effrayé, craignant que je ne le dénonce, il aura détruit les appareils radio et il se sera emparé du petit satellite supportant le miroir solaire !...

Ton explication est plausible, mais il se peut aussi, pour une raison quelconque, que la giration du satellite solaire soit déréglée.



Et le grand satellite 7... le supposes-tu, le aussi, victime d'une perturbation ? Ce serait une étrange coïncidence !

Alors, pourquoi Sanders aurait-il plutôt choisi le satellite miroir solaire pour se retrancher ?



La fusée de ravitaillement étant partie, c'est le seul endroit où il pouvait se terrer. Et il se débattait d'une façon muette et désespérée !

Il doit pourtant être possible de le déloger de sa position ?!



Je crois, au contraire, que ce sera malaisé ! Je connais Sanders, il est rusé !

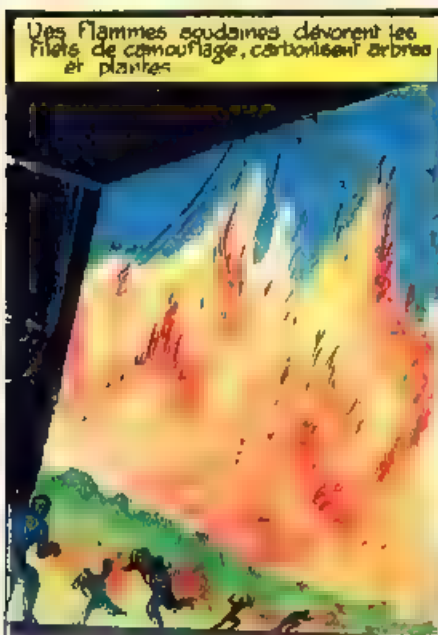


Il faudrait pouvoir monter là-haut.

Une fusée va en venir une... Nous...



Brusquement les yeux d'Alex Dan s'interrompent.



Des flammes soudaines dévorent les filets de camouflage, carbonisent arbres et plantes.



L'embrasement stupéfiant est presque aussitôt suivi par des explosions épouvantables.

LES CITERNES DE CARBURANT SAUTENT !

TOUT FLAMBE !



VITE ! TÂCHONS DE GAGNER UN SOUS-TERRAIN !



Mais les couloirs, déjà, se remplissent de fumée...

Il y a probablement eu des courts-circuits...

Alors ?... Où que nous allions... Ah ! Voici du monde !...



Il n'y a pas de sortie de secours ! Toute la base brûle à l'extérieur !... Et le feu gagne l'intérieur !...

Ne descendez pas ! Des nappes de carburant enflammé se répandent partout...

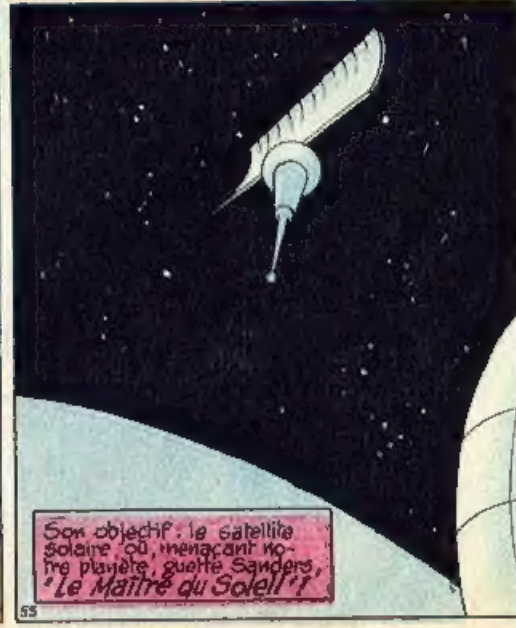


Nous n'allons tout de même pas nous laisser griller ainsi... Continuons !

LE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS
D'ALBERT WEINBERG

ne répond plus et un vaste incendie s'est déclaré dans l'Ouganda...





LE «roleo» est un sport difficile et dangereux que pratiquent les conducteurs de trains de bois de flottage sur certaines rivières américaines, particulièrement dans l'Illinois. On voit (photo du haut) en quel consiste ce «jeu»: les deux adversaires qui se tiennent en équilibre sur un tronc d'arbre, doivent faire rouler celui-ci sur lui-même dans l'eau, uniquement par un jeu savant des pieds. Le vainqueur est celui qui, par son adresse et ses feintes, réussit à précipiter l'autre dans l'eau. Lors du championnat que présentent les photos ci-contre à Rockford, sur la Rock River, Laurence Bergeron (à gauche), président de l'Association Nationale de Roleo, fut battu par Sam Harris qui parvint à tenir plus longtemps que lui en équilibre.



NOUVEAUX

Une reproduction très poussée de l'une des conduites intérieures Américaines les plus connues, caractéristique par sa ligne particulière. Elle ajoutera à votre collection une note "Océan-Atlantique." En deux teintes: brun et gris ou cerise et crème. Longueur: (108 cm)



Ecrivez aujourd'hui pour obtenir le nouveau catalogue illustré décrivant ces jouets renommés

Agent Général
P. FREMINEUR,
Service 19
Rue des Bogards 1,
Bruxelles



Dinky Toys No. 172 - Studebaker "Land Cruiser"

DINKY TOYS

FABRIQUES EN ANGLETERRE PAR MECCANO LTD

TINTIN-

SOLUTIONS DE LA PAGE 7

ETES-VOUS UN GENTLEMAN

a) Oui, vous l'êtes et nous sommes ravis de compter parmi nos lecteurs un si charmant garçon! Vous avez déjà bien des qualités pour réussir dans la diplomatie où régnent en maître le tact et la courtoisie.

b) Vous manquez de prévenance et parfois, vous êtes un peu sans façon, n'est-ce pas? Songez davantage à ce que vous aimerez que dise ou ne dise pas et faites ou ne faites pas votre entourage, si vous étiez à sa place.

c) Votre attitude est carrément blessante et de plus, vous êtes tellement à l'aise que partout, vous vous croyez chez vous!

MOTS CROISES

Horizontalement : 1. Poules. — 11. Sorte. — 111. Elevées. — 1V. Ra. — En. — V. Rue. — Epi. — VI. Ovin. — Ur. — VII. Te. — Ebre. — Verticalement : 1. Pierrot. — 2. Louve. — 3. Use. — El. — 4. Loué. — Ne. — 5. Irène. — 6. Ete. — Fur. — 7. Sea. — 1re.

REBUS

Il n'y a point de héros pour son valet de chambre.

LES MERVEILLES DE TON ECRITURE

Issued in lieu of N° 0000000000

(Many Names in 1931)

Surname **MARTIN**

Other Names **William**

NAVAL

IDENTITY CARD No. 148228



Signature of Member

W. Martin

1 - 1000 (1000000 of 1000000)

NAL

Si la Gestapo avait en sa section de graphologie, elle ne serait pas tombée dans le piège tendu par « Scotland Yard », lors de l'opération « Cœur brisé ».

En voici l'histoire en deux mots :

En 1942 les Alliés préparaient un débarquement en Sicile. Or, le commandant Montagu, de l'espionnage anglais parvint à persuader Hitler que l'attaque se ferait sur la Grèce et non sur la Sicile. Dans ce but il fit échouer sur la côte espagnole, un cadavre déguisé en capitaine anglais. Les services secrets nazis trouvèrent sur ce faux noyé une carte d'identité militaire et une lettre du général Alexander annonçant un débarquement dans le Dodécannèse. Ils se fièrent aux documents trouvés sur le mort alors que les graphologues de « Tintin » auraient découvert 100 fois la supercherie et voici pourquoi :

1° L'écriture de l'officier de l'état civil, en haut à gauche et la signature sont de la même main. Les M T N W ont la même hauteur, même forme, même pression.

2° Le personnage photographié a le front très haut d'un cérébrat, d'un penseur; ses yeux larges annoncent la douceur du tempérament et le menton étroit est le signe d'une volonté faible.

Or, les lettres courtes de la signature ne vont jamais jusqu'à l'étage des idées, de la pensée: l'absence de courbe indique une absence totale de douceur, et, la barre du t est extrêmement volontaire et autoritaire.

3° De plus, voici un passage de la lettre du général Alexander, trouvée sur le mort « Martin » est réservé et timide au premier abord... de plus il a eu des vues plus justes que certains...

Or, un graphologue sait que la perspicacité se lit dans les liaisons allongées entre les lettres; ici, au contraire, elles sont écourtées.

Enfin, le premier trait de la signature, celui qu'on voit « au premier abord », n'est pas timide mais vigoureux, voire brutal.

Tout ceci prouve que la section graphologie des services secrets dormait à Berlin aussi joliment qu'à Londres, pendant la dernière guerre.

MONDIAL

TROIS MOTS...

● Les fabricants américains de matériel de camping, désireux d'attirer la clientèle féminine, ont mis sur le marché des tentes aux nuances délicates, et des sacs de couchage en satin munis de fermetures antiserpents!

● En Amérique encore, où l'on aime joindre l'utile à l'agréable, on vient de mettre au point un nouveau médicament: du chewing-gum à l'aspirine!

GUERRE AUX MICROBES



Le professeur Martynus Ycas, du service de recherches de l'armée américaine, compte sur les futurs satellites artificiels pour assurer la police sanitaire du globe. Il est, en effet, convaincu que certains des microbes et virus les plus redoutables ne sont pas d'origine terrestre, mais qu'ils proviennent des espaces interstellaires. Le docteur Ycas croit possible, dès qu'un satellite aurait donné l'alarme et fait des prélèvements automatiques aux frontières de la nappe d'air terrestre, de préparer vaccins et sérums avant que les agresseurs aient terminé leur adaptation.

Le cri de guerre sera: « Mort aux microbes! »

VERSAILLES

A RETROUVE SES GRILLES



Le 26 juin dernier, le château de Versailles a retrouvé l'une de ses parures les plus somptueuses: les six grilles de fer forgé et doré de la Cour de Marbre. Forgées à la main en 25.000 heures de travail, dorées avec 42.000 feuilles d'or, elles représentent un don de 80 millions, offert par un généreux mécène, le ferronnier d'art Edgar Brandt. Voici, au cours de l'inauguration, monsieur Brandt montrant son œuvre au secrétaire d'Etat aux Arts et aux Lettres et au président du Comité pour la sauvegarde du château de Versailles.

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 21, rue du Lombard, Bruxelles C.C.P. 1909.18 - 11^e année. — Directeur: Raymond Leblanc, 10, avenue Rodière, Gérard, Bruxelles. — Rédacteur en chef: André D. Vernez. — Impression: hélios. Les imprimeries C. Van Cotenburgh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. Régie publicitaire: PIRELLA GÖTT. — Etranger et Congo belge: 18 F. — Canada: 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo: Tintin CONGO - B. P. 149, Léopoldville (C.B.)
 France: DARGALD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IX
 Suisse: INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Sejour, Lausanne
 Hollande: H. RAAT, Singel 353, Dordrecht
 Canada: 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué.)

ABONNEMENTS

	Belgique	Etranger	et Congo belge	Canada
3 mois	95 — F.	105 — F.		\$ 2.00
6 mois	180 — F.	205 — F.		\$ 4.00
1 an	350 — F.	400 — F.		\$ 7.00

Tirage contrôlé par l'Ordre 12.9.56

participe au
grand concours
de l'encre



SHEAFFER'S Skrip

Corrige les erreurs et tu gagneras...

Un carnet de la Caisse d'Épargne de 5.000 frs on peut être...
 Un des stylos Sheaffer's Snorkel ou encore...
 Un des stylos Sheaffer's Tip-Dip ou bien...
 Un des stylos Sheaffer's Cartridge ou sans doute...
 Un des stylos-bille Sheaffer's Ballpoints ou alors...
 Un des 500 autres lots qui récompenseront les gagnants.

Au travail!

et pour commencer demande ton bulletin de participation - à ton papetier ou marchand de stylos - ou à SHEAFFER'S boîte postale No 42 Bruxelles tu le recevras gratuitement...

n'oublie pas que **Skrip** contient du R.C. - 35 et prolonge la vie de ton stylo





L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Blake a été jeté à la mer par une trombe, tandis que Mortimer et Icare ont accompagné Kirin à Itzamal, la capitale barbare...

Se glissant rapidement à travers les terrasses et les cours désertes du palais, Kirin atteint bientôt le mur d'enceinte de la cité et, se penchant sur le fosse, lance un appel singulier...

Houyouhou!

...auquel répond aussitôt la voix d'Icare. Retirant alors de dessous une roche une longue corde à noeuds, le guerrier la lance dans le vide. Des mains vigoureuses s'en saisissent et...

...un moment plus tard, le prince et Mortimer enjambent le parapet.

Tout va bien, seigneurs ! J'ai reçu le commandement de la garde et je connais le moyen de vous faire regagner l'Atlantide. Vite, suivez-moi jusqu'au temple ! La fête bat son plein et il faut y être avant le retour des sorciers...

Nous te suivons...

Peu après, profitant de l'inattention générale, les trois hommes atteignent sans encombre une porte dérobée et se glissent à l'intérieur du temple d'Hurakan...

Les cellules se trouvent au fond de la galerie... Venez!...

A ce même moment, à 100 milles de la ville d'Itzamal, sur une plage désolée, Blake, que la trombe a rejeté bien loin du lieu de la catastrophe, et qui ne doit son salut qu'à l'étanchéité de son équipement, reprend péniblement ses sens...

Heavens!... Je reviens de loin... mais dans quelle direction aller maintenant?...

Le capitaine se redresse en chancelant et butant à chaque pas, il se traîne vers une arête rocheuse...

De là, peut-être pourrai-je m'orienter...

Mais à peine a-t-il jeté un regard sur l'horizon qu'il pousse un cri de stupeur...

Damned!... Devenirais-je fou?... Ce phare... ces bâtiments... Est-ce possible!?

Le site qu'il aperçoit au loin n'est autre que le petit port côtier qu'il a quitté deux heures plus tôt! En effet, la tempête, au lieu de l'emporter vers la capitale, l'a ramené à son point de départ!

Malheur! Il faut fuir cet endroit au plus vite!...

Trop tard! Dans son trouble, Blake n'a pas remarqué un sphère de la marine qui s'est immobilisé dans l'air et dont les occupants l'observent avec attention...

Par Zeus! C'est notre homme!

Allez-y!...

Un instant plus tard, et avant que Blake ait pu réaliser ce qui se passait, le sphère lui barre le chemin tandis que trois gardes au brassard rouge le maîtrisent...

Tu es pris, reptilien!

... et le jettent dans l'appareil!...

Mission terminée!... En route et qu'il ne lui arrive aucun mal. Ma gon le veut vivant!...

Bien, archon... (1) chef

Le temps a passé... L'heure de la grande invasion barbare a sonné. Précédée de ses sorciers, l'immense armée s'est mise en marche et voici l'avant-garde, conduite par Olrik, qui franchit l'abîme sur un pont de fortune, tandis que le gros des troupes, masqué devant la "Grande Porte", attend le moment de fouler à son tour le sol, in-violé depuis tant de siècles, de l'Atlantide!!!

